

Monstre vient du latin Monstrum : « faire penser, attirer l'attention sur » d'où
« avertir, montrer, monument, prémonition, signe divin à déchiffrer ».

MONSTRES

MYRIAM PELLICANE

RÉCIT

ÉRIC DELBOUYS

BATTERIE, PERCUSSIONS, MACHINES

CIE IZIDORIA

MYRIAM PELLICANE conteuse

Née à Tunis aux douze coups de midi, d'un père immigré sicilien et d'une mère issue de la pure campagne française, Myriam Pellicane a grandi en Algérie dans une famille itinérante (le père ayant pour tâche de construire des puits dans le désert).

Arrivée à Paris, elle devient urbaine dans la cité de la Courneuve et de temps à autre s'échappe et s'improvise bergère, flânant entre légendaire chrétien et diableries. À l'adolescence, elle débarque à Lyon, capitale de la sorcellerie, ville carrefour, avec ses copines, elle monte un groupe punk (les Calamity Janes) avec lequel elle fera ses premières scènes dans les MJC locales.

En 2000, elle devient conteuse. Après quelques créations solos, elle monte la Compagnie Izidoria. Depuis, elle explore l'oralité à travers la parole, l'engagement organique, la musique et le mythe. Au gré des rencontres, des voyages, des aventures partagées, elle réinvente sans cesse une tradition renouvelée, bousculée par les nouvelles cultures populaires. Entre préhistoire de l'avenir et science-fiction du passé, elle questionne les êtres, les choses, sur ce qu'il advient de nous, instant après instant.

Myriam Pellicane raconte des histoires déstabilisantes, décapantes et charmantes.

Sur la terre crue des histoires traditionnelles, Myriam Pellicane se livre à un mariage surréaliste du fantastique et de la modernité.

Sa recherche se développe au sein du réseau national des Arts du Récit (aussi l'Afrique, le Québec, la Belgique), puis elle englobe toutes les pratiques populaires et les cultures urbaines : poésie, spoken-world, Kung-Fu, culture manga, rock, métal, gothique, musiques innovantes ou improvisées...

Myriam Pellicane conte avec le public comme les enfants jouent avec des cartes, des passes magiques ou des balles : en comptant les points lumineux.

ÉRIC DELBOUYS batteur, percussionniste, compositeur

À la fin des années 70, Eric s'enflamme pour la batterie. Influencé par le son de John Bonham (Led Zepplin), il ouvre sans répit sa pratique des tambours à d'autres formes musicales.

En 1993, il rencontre Bernard Lubat qui lui donne accès au jazz et à l'improvisation et parallèlement il intègre le quintet flamenco de Bernardo Sandoval.

En 1996, à Lyon, auprès des communautés turques, maghrébines et africaines, il aborde les musiques du monde.

En 2000, il se risque au son électronique et mêle son expérience acoustique à l'univers des samplers qui sera à l'origine de nombreuses créations.

En 2004, il donne naissance à son spectacle solo *Mr Gronde*.

Il compose pour les chorégraphes Christian Canciani, Winship Boyd, Laurence Roy, Claire Rivera, Corinne Damien. Il prendra la direction musicale et assurera les compositions pour le défilé de la Biennale de la Danse de Lyon, en 2000, 2002, 2004 et 2006 avec les villes de Vaulx-en-Velin, Ste Foy-lès-Lyon et le quartier de la Duchère..

Son engouement pour les spectacles de rue sera rassasié par les tournées réalisées avec les Quelques Fiers Mongols (hommage Led Zepplin tournée internationale).

Il rejoint le collectif lyonnais Charles obscur (Monk, moi même et quelques amis / uN mEC uNE pORTE, d'Allègres Barbares...) avec lequel il aiguisé son approche de l'improvisation auprès de musicien prestigieux comme Oliviers Bost, Patrick Charbonnier (ARFI)

En 2007, la rencontre avec Myriam Pellicane et la Cie IZIDORIA est une évidence. Il prend part à la création de trois des spectacles de la compagnie (*Les Héros, Monstres et Petseurs*) et introduit ainsi sa musique dans les arts de la parole.

Il co produit et participe à l'album *Low Class Guy* du bluesman Jack Bon, et élabore un projet punk/pop/rock, *Lipstick Royale* avec la chanteuse Marie Nachury.

MONSTRES (les autres)

Ces deux-là sont imprévisibles, vraiment.

Le calme ou la fureur, la fluidité ou l'interjection dans les sons comme dans les propos, l'unisson ou la dissonance, on ne peut savoir ce qui va se passer. D'ailleurs, et c'est un comble, eux-mêmes ne le savent pas. C'est pourquoi ils sont attentifs l'un à l'autre : chacun guette ce qui va *zurgir*.

L'*autre* est imprévisible, et c'est sans doute ça qui le rend monstrueux : l'inhabituel, l'insolite, l'insolence. Et c'est bien cette insolence qui porte signe, qui donne à voir, qui *monstre*.

Ces histoires pleines de créatures et de destinées improbables cheminent de concert avec un discours musical inouï; mais c'est au croisement des deux, à la *coïncidence*, que se dessine l'inattendu : le miroir qui épingle notre *normalité*. (D. Kowarsky)



ILS « PUNKENT LES HISTOIRES ».

Myriam Pellicane & Éric Delbouys

« Surgissant de l'inconnu par accident, sans forme et sans dessein, troublants d'innocence et de légitimité, avec leur faim, leur soif, leurs tentacules, leur érotisme indécent, les monstres sont les "effets spéciaux" ratés et maladroits de nos émotions invouables.

Dangereux mais prodigieux, il nous faudra leur sacrifier notre vieux monde pour qu'ils nous laissent en échange leur part inédite, sans queue ni tête. »

«Époustouflante présence scénique des deux artistes Myriam et Éric, et vous vous retrouverez en face d'un spectacle hors du commun : troublant, violent parfois, assurément drôle, déconcertant aussi, beau, sincère sans aucun doute...

On en ressort troublé, touché, en colère peut-être, mais pas indifférent, car derrière les apparences, derrière les mots, les sons, les danses, se cachent nos monstres, notre part à nous de drôleries, d'inquiétudes, de peurs, d'éclats de vie.

Assurément, c'est réussi. » (festival Éperluette, Vendée)

FICHE TECHNIQUE son

Au plateau une conteuse avec micro HF et un batteur.
La conteuse possède son micro HF+ récepteur

Matériel à fournir:

- 1 micro grosse caisse (shure sm91 ou équivalent)
- 2 micros statiques sur pied (C414, KM184,C451)
- 1 retour bain de pied pour le batteur
- 2 retours sur pied placés derrière la façade ou en coulisse pour la conteuse
- 1 alimentation électrique pour les instruments électroniques du batteur
- 1 système de diffusion adaptée à la salle
- 1 console son 6 entrées mini avec EQ paramétrique,2 Aux pré,1 Aux post
- 1 réverbe Lexicon PCM (70,80,81,90,91)
- 3 compresseurs (2 overhead, 1HF conteuse)
- câblage son complet, penser au récepteur HF placé en coulisse

contact

Damien Grange 06 20 38 39 56

FICHE TECHNIQUE lumière

Ambiance plein feux, gélamines ambres clairs et bleu en contre.
La batterie est placé à jardin, la conteuse occupe toute la scène.

Minimum espace scène : 6 m d'ouverture, 4m de profondeur.

Maximum souhaitée.

Public assis de préférence.

Loges obligatoires.

CLAUDE LEVI STRAUSS LE MYTHE ET LA MUSIQUE

Le mythe et la musique opèrent selon les occurrences (auspices, cette fois-ci, hasard, incident, occasion, rencontre).

Levi Strauss parle de ce rythme qui perfore et crée du vide, bouche les trous, saute, redouble le temps, anticipe ou rattrape avec du retard, exprime les parties muettes ou inénarrables.

Il parle de cette multitude d'émois et de répit, d'attentes trompées et de récompenses au-delà de l'attente.

Mythe et musique nous poussent à franchir l'insurmontable et le contradictoire par des moyens merveilleusement imprévus.

Avec la musique, les mots se libèrent des codes et des règles pour s'attacher à la circulation d'énergie, à l'expérience sensible.

Comme l'écriture chinoise, ce qui se dessine est indépendant des significations intellectuelles, une histoire est un «véhicule».

L'origine d'une œuvre est impossible à trouver.

Les mythes n'ont pas d'auteur : quelque soit leur origine réelle, ils n'existent qu'incarnés.

Chaque auditeur reçoit une histoire qui ne vient à proprement parler de nulle part : c'est la raison pour laquelle on leur assigne une origine surnaturelle.

CD MONSTRES ÉDITIONS OUI'DIRE



Monstres nous donne rendez-vous, Dieu sait où, pour nous faire toucher cette stupeur de l'Aztèque qui voit arriver sur la mer une caravelle et qui se demande : « Quel est cet animal ? un mirage ? une pensée ? »

COMPAGNIE IZIDORIA

6, rue Mottet de Gérando
69001 Lyon

www.izidoria.org
contact@izidoria.org
04 78 39 10 98
06 68 37 13 66

www.myspace.com/monstres

MALIKA MIHOUBI
COSTUMES

DAMIEN GRANGE
SON